

Réfléchir à la justice sociale

(et agir en conséquence)

L'équipe de Co-Savoir a entamé une démarche réflexive sur les valeurs qu'elle souhaite porter et les gestes qu'elle souhaite poser.

Concrètement, ça veut dire quoi?



Notre objectif est de consolider et de transmettre une approche inclusive et anti-oppressive grâce aux outils de l'éducation populaire.

Les vignettes suivantes ont pour but de vulgariser différents termes clés liés à la justice sociale. Vous trouverez principalement des notions liées aux différents systèmes d'oppression qui structurent notre société et aux courants qui luttent pour les déconstruire.



Un jeu de cartes est en préparation, pour entamer des discussions au sein des groupes communautaires ou militants!

Les systèmes d'oppression

Un système d'oppression, c'est un **ensemble de pratiques et de croyances** qui :

- créent et maintiennent certains groupes en position de **domination**;
- **discriminent** et **excluent** d'autres groupes.

Dans le cadre de nos réflexions, nous avons choisi de présenter cinq systèmes d'oppression :

- Le patriarcat et le sexisme
- Le cissexisme et la transphobie
- Le racisme
- Les discriminations fondées sur les conditions physiques et psychiques
- Le colonialisme et le néocolonialisme

Le patriarcat et le sexisme

Le patriarcat, c'est **une manière d'organiser la société**. Dans cette organisation, les **hommes cisgenres** détiennent à la fois le **pouvoir** et l'**autorité**, alors que les femmes, les personnes trans et les personnes non binaires sont exclues et dénigrées.

Le patriarcat est notamment ancré dans le **sexisme**, qui suppose que :

- Les hommes et les femmes auraient des compétences et des intérêts différents.
- Ces compétences et intérêts n'auraient pas la même valeur : ceux des hommes seraient sérieux, importants, alors que les autres seraient superficiels.

Le cissexisme et la transphobie

Le cissexisme, c'est un système d'oppression qui **favorise les personnes cisgenres et stigmatise, discrimine et exclut les personnes trans et non binaires.**

- Personne **cisgenre** : personne dont l'identité de genre correspond au sexe assigné à la naissance.
- Personne **trans** : personne dont l'identité de genre ne correspond pas au sexe assigné à la naissance.
- Personne **non binaire** : personne dont l'identité de genre n'est ni exclusivement féminine, ni exclusivement masculine.

Gardons à l'esprit que l'identité de genre est fluide!

La transphobie, c'est une **manifestation du cissexisme** qui passe notamment par :

- des préjugés et des comportements haineux et violents;
- des lois qui visent spécifiquement les personnes trans en raison de leur identité.

Les discriminations fondées sur les conditions physiques et psychiques

Le capacitisme, c'est **une discrimination fondée sur le handicap**. Celui-ci peut prendre plusieurs formes :

- visible ou invisible;
- physique ou psychique;
- de naissance ou non;
- intermittent ou permanent.

La psychophobie, c'est **une discrimination fondée sur les troubles psychiques ou du neuro-développement**. Les personnes affectées par la psychophobie peuvent par exemple vivre avec :

- de l'anxiété généralisée;
- de la bipolarité;
- un trouble du déficit de l'attention (TDA) ou un trouble du spectre de l'autisme (TSA).

Le racisme et le processus de racisation

Le racisme, c'est un système d'oppression qui **favorise les personnes blanches et stigmatise, discrimine et exclut les personnes racisées.**

La racisation, c'est **la construction politique et mentale de groupes distincts** à partir de leur appartenance raciale supposée.

- Groupe *racisant* : groupe dominant qui attribue des caractéristiques (le plus souvent négatives) aux groupes dominés à partir de leur couleur de peau et de leur origine ethnique ou géographique.
- Groupe *racisé* : groupe discriminé composé de personnes non blanches.

On dit du racisme qu'il est **systemique** parce que les institutions, les politiques publiques et les lois maintiennent les inégalités.

Le colonialisme et le néocolonialisme

Le colonialisme, c'est **une idéologie politique qui justifie le fait qu'un État prenne possession d'un autre territoire même si une population l'habite déjà**. Il existe deux grands types de colonies :

- **Les colonies de peuplement** : les colons s'installent pour longtemps et en grand nombre, en détruisant les populations locales, leurs cultures et leurs modes d'organisation politique et sociale.
- **Les colonies d'exploitation** : les colons exploitent les ressources naturelles d'un territoire en exploitant généralement la population locale.

Le colonialisme et le néocolonialisme (suite)

Le néocolonialisme, c'est **le maintien de la domination coloniale, de manière plus ou moins détournée, sur des territoires ou des groupes qui ont acquis ou non leur indépendance.**

- La surreprésentation des Autochtones dans le système pénitentiaire canadien, profondément liée au racisme systémique, c'est une violence néocoloniale.
- Le gouvernement français qui déclare l'état d'urgence en Kanaky-Nouvelle-Calédonie suite aux protestations de la population kanak, c'est une violence néocoloniale.

Le néocolonialisme s'exprime donc à la fois dans :

- le rapport au territoire;
- les rapports sociaux et culturels;
- les décisions politiques;
- et les rapports économiques.

Les concepts

Dans le langage militant, chaque système d'oppression est lié à des concepts spécifiques. Ces concepts permettent de **préciser soit les défis et les problématiques, soit les solutions.**

Dans le cadre de nos réflexions, nous avons choisi de présenter quatre concepts :

- L'intersectionnalité
- Les privilèges
- L'accessibilité universelle
- Les micro-agressions

L'intersectionnalité

L'intersectionnalité, c'est un **cadre d'analyse** qui permet de comprendre **comment le genre, l'appartenance raciale et la classe sociale se combinent** et configurent des expériences de vie particulières.

Aujourd'hui, ce terme inclut d'autres caractéristiques sociales comme l'orientation sexuelle, les capacités ou encore la religion. Mais dans un souci de **justice épistémique**, nous pensons que le concept d'intersectionnalité devrait conserver son axe d'analyse initial.

- Pour couvrir les caractéristiques autres que le genre, l'appartenance raciale ou la classe, nous choisissons de parler d'**analyse différenciée**.
- Nous utilisons « **personnes à la croisée des oppressions** » pour décrire les situations d'intersections.

Les privilèges

Les privilèges, ce sont **les avantages qu'on tire de notre appartenance sociale**, en raison des relations de pouvoir qui structurent la société.

- Une personne blanche aura plus de facilité à trouver un logement.
- Une personne cisgenre, notamment un homme, se fera mieux entendre dans les sphères décisionnelles.

Par contre, on peut être privilégié·e dans certaines situations tout en étant opprimé·e dans d'autres. C'est ce qu'on appelle la « **positionnalité relationnelle** » : notre position dans les rapports de pouvoir et de domination change en fonction des contextes et des espaces dans lesquels on se trouve.

L'accessibilité universelle

Notre société n'est pas adaptée aux personnes qui ne répondent pas aux critères de la « norme ». Leurs besoins spécifiques ne sont pas pris en compte dans la manière de construire les lieux, les relations, ni même les connaissances.

L'accessibilité universelle, c'est donc **le fait de rendre un lieu, une situation ou une information véritablement accessible, pour que tout le monde puisse en tirer les mêmes bénéfices et recevoir l'aide ou le soutien nécessaire.**

L'accessibilité peut prendre plusieurs formes, notamment :

- Les entrées de plain-pied, le retrait des obstacles, la signalisation contrastée;
- L'utilisation du langage clair, de sous-titres, de texte alternatif ou même le choix de certaines couleurs.

Les microagressions

Les microagressions, ce sont **des paroles ou des comportements d'apparence banale mais qui se révèlent insultants ou dénigrants envers les membres d'un groupe ou d'une communauté.**

- Microagressions verbales : commentaires humiliants, stéréotypés ou intrusifs.
- Microagressions comportementales : interruption, invalidation des expériences personnelles, changement de posture.
- Microagressions environnementales : discriminations salariales ou à l'embauche, manque de représentation.

Attention : micro, ça ne veut pas dire moins grave; ça veut dire que c'est à l'échelle des individus - par opposition à méso (groupes ou organisations) et macro (structures ou institutions).



Les luttes sociales

Les luttes sociales répondent directement à un ou plusieurs systèmes d'oppression. Concrètement, ce sont **les gestes posés par la population pour se mobiliser en faveur de la justice sociale.**

Dans le cadre de nos réflexions, nous avons choisi de présenter cinq luttes sociales :

- Les luttes féministes
- Les luttes antiracistes
- Les luttes décoloniales
- Les luttes anticapitalistes
- L'abolitionnisme carcéral

Les luttes féministes

Les courants féministes sont **pluriels**. Ils diffèrent notamment selon :

- l'**époque** dans laquelle on s'inscrit;
- le **lieu** dans lequel on se situe;
- le **groupe** auquel on appartient.

Chez Co-Savoir, le féminisme n'est pas seulement une lutte politique visant l'abolition des inégalités entre les hommes et les femmes et entre les femmes elles-mêmes. **Nos féminismes incarnent une lutte anti-oppressive globale** : anti-raciste, anti-coloniale, inclusive de la diversité sexuelle et de la pluralité des genres, mais également de la multiplicité des corps et de leurs capacités.

Les luttes antiracistes

L'antiracisme, c'est d'abord **identifier puis s'opposer activement aux paroles, attitudes et biais** racistes normalisés voire institutionnalisés.

Cela passe notamment par :

- reconnaître ses privilèges et les questionner;
- s'informer de manière autonome et écouter les personnes racisées;
- dénoncer et agir contre les violences à toutes les échelles.

Les luttes décoloniales

Les luttes décoloniales, ce sont **des mouvements de résistance aux structures coloniales ou néocoloniales.**

Elles entretiennent des liens serrés avec les luttes anticapitalistes, les luttes écologistes et les luttes féministes.

- La résistance contemporaine des femmes de la nation Wet'suwet'en contre le projet de construction d'un gazoduc Coastal GasLink de 670 km de long est un exemple de l'imbrication de ces luttes.

Les luttes anticapitalistes

Les luttes anticapitalistes sont particulièrement **diversifiées**. Elles regroupent notamment des courants marxistes, anarchistes, écologistes et féministes.

- Points communs : la lutte contre l'exploitation économique, le productivisme ainsi que la concentration et les écarts de richesses.
- Différences : l'analyse du système capitaliste et les moyens d'action nécessaires à la transformation sociale.

L'abolitionnisme carcéral

L'abolitionnisme carcéral, c'est **un mouvement de critique de l'action répressive et punitive de l'État** qui s'exerce à travers la police, les tribunaux et les prisons.

Ce mouvement est porté à la fois dans les **universités** et dans les **groupes militants**. Il propose des **alternatives** généralement ancrées dans :

- l'intervention psychosociale;
- la décriminalisation des drogues et du travail du sexe (hors exploitation);
- la justice alternative, qu'elle soit réparatrice ou transformatrice.